

DYSLEXIES

La dyslexie est un handicap qui se caractérise par une **difficulté durable d'apprentissage de la lecture et de son automatiser**, chez des enfants :

- intelligents
- normalement scolarisés
- sans troubles sensoriels ou psychologiques préexistants

La dyslexie est un trouble d'origine neurobiologique, qui ne disparaît pas avec l'âge.

Il existe **plusieurs types** de dyslexies :

- l'enfant a des difficultés à lire en décomposant les mots (b et a = ba), il lit les mots qu'il connaît de manière globale mais peine à lire des mots nouveaux ou inexistants (**dyslexie phonologique**)
- l'enfant a des difficultés à lire les mots globalement, il passe sans cesse par la décomposition des mots (**dyslexie de surface**)
- l'enfant a des difficultés à lire tous types de mots, il est touché par les deux dyslexies citées ci-dessus (**dyslexie mixte**)

Chacun de ces types de dyslexie peut être plus ou moins sévère. Toute dyslexie s'accompagne d'un trouble d'acquisition et de maîtrise de l'orthographe appelée **dysorthographe**.

La dyslexie-dysorthographe peut être associée à d'autres troubles :

- **dysgraphie** : trouble du geste graphique
- **dyscalculie** : trouble du calcul
- **dyspraxie** : trouble des savoir-faire manuels et gestuels
- **dysphasie** : trouble du langage oral

Elle s'accompagne également souvent de **difficultés d'orientation et d'organisation** dans le temps et l'espace, de **mémorisation**, d'**attention** et de **latéralisation**.

L'enfant dyslexique éprouve des **difficultés à lire et à écrire**. Il est obligé de réfléchir à chaque mot qu'il lit ou écrit, il confond les lettres, en oublie, en rajoute, il **se perd facilement dans les lignes**. Lire ou écrire lui prend beaucoup de temps et d'énergie, ses difficultés l'empêchent d'avoir une lecture fluide et de bien comprendre ce qu'il lit. Il ne peut pas traiter rapidement les informations contenues dans les écrits. Ce déchiffrage permanent rend l'enfant **lent** et le **fatigue** rapidement.

L'écrit est au cœur des apprentissages, ce qui met l'enfant dyslexique en difficultés dans toutes les disciplines.

Les principales aides (détaillées par la suite) à lui apporter rapidement :

- **privilégier l'oral (consignes, évaluations...)**
- **éviter la copie ou la prise de notes, la lecture à voix haute**
- **éviter les doubles tâches**
- **lui laisser plus de temps ou réduire les exercices**
- **adapter les documents (espacer les lignes, utiliser de la couleur...)**
- **l'aider dans la lecture des consignes ou des textes**
- **s'assurer qu'il a compris ce qu'il a lu**

Vous trouverez ensuite des pistes pratiques classées par rubrique. Toutes les aides citées ne conviendront pas à tous les enfants dyslexiques.

Il est important de mettre en place celles qui lui seront bénéfiques en collaboration avec toute l'équipe, à commencer par l'enseignant.

Table des matières

<u>VISIBILITÉ.....</u>	<u>4</u>
<u>LISIBILITÉ DES DOCUMENTS.....</u>	<u>4</u>
<u>LECTURE.....</u>	<u>5</u>
<u>COMPRÉHENSION.....</u>	<u>6</u>
<u>PRISE DE NOTES ET COPIE.....</u>	<u>7</u>
<u>LENTEUR.....</u>	<u>7</u>
<u>ORIENTATION DANS L'ESPACE, DANS LA CLASSE.....</u>	<u>8</u>
<u>CONSIGNES.....</u>	<u>8</u>
<u>GESTION DU CARTABLE, DE SES AFFAIRES.....</u>	<u>9</u>
<u>GESTION DE L'AGENDA.....</u>	<u>9</u>
<u>GESTION DU TEMPS.....</u>	<u>10</u>
<u>MÉMORISATION.....</u>	<u>11</u>
<u>VOCABULAIRE.....</u>	<u>12</u>
<u>CRÉATIVITÉ ET DÉVELOPPEMENT DU SENS CRITIQUE.....</u>	<u>13</u>
<u>RÈGLES.....</u>	<u>13</u>
<u>ÉCRITURE ET GRAPHISME.....</u>	<u>14</u>
<u>ATTENTION, CONCENTRATION, FATIGABILITÉ.....</u>	<u>14</u>
<u>CONFIANCE EN SOI.....</u>	<u>15</u>
<u>PLAISIR.....</u>	<u>15</u>
<u>ORTHOGRAPHE.....</u>	<u>16</u>
<u>RÉDACTION.....</u>	<u>17</u>
<u>MATHÉMATIQUES, MATIÈRES SCIENTIFIQUES.....</u>	<u>18</u>
<u>SVT, HISTOIRE-GÉO, TECHNOLOGIE.....</u>	<u>19</u>
<u>MUSIQUE.....</u>	<u>19</u>
<u>LANGUES ÉTRANGÈRES.....</u>	<u>20</u>
<u>EVALUATIONS, NOTATIONS.....</u>	<u>21</u>

VISIBILITE	
Veiller à ce que l'enfant soit placé devant et au centre du tableau. Ce qui lui permettra d'avoir une meilleure visibilité des écrits ou des leçons.	
Être attentif aux reflets du soleil sur le tableau qui peuvent rendre difficile la lecture et fatiguer l'enfant.	
S'assurer qu'il y ait un bon éclairage dans la pièce pour la lecture (ni trop intense ni trop sombre).	

LISIBILITE DES DOCUMENTS	
Il est important de veiller à la mise en page du document sur lequel l'enfant doit travailler : l'organisation doit être claire et attrayante.	
Privilégier les écrits dactylographiés aux écrits manuels.	
Déterminer avec l'enfant une police de caractères lisible (Century gothic, times new roman, comic sans, arial).	
Utiliser de gros caractères (taille 12 minimum).	
Augmenter les interlignes (interligne 1,5 ou 2).	
Si l'enfant a des difficultés à se repérer dans les lignes, surligner une ligne sur deux.	
Il est possible de télécharger sur le site suivant une barre d'outils pour réaliser automatiquement une mise en forme adaptée : http://ia87.ac-limoges.fr/spip.php?article295 .	
Accompagner les textes ou le vocabulaire d'illustrations.	
Espacer les informations, en les répartissant sur la page entière mais ne surcharger pas la feuille et les écrits : l'enfant lira tout et ses difficultés de lecture l'empêcheront de faire le tri entre l'essentiel et l'accessoire.	
Utiliser de la couleur pour surligner les mots importants ou les mettre en gras.	

LECTURE	
Ne pas obliger l'enfant à lire à voix haute, sauf s'il le demande.	
Pour préparer la lecture, présenter d'abord à l'élève les nouveaux mots qu'il va rencontrer.	
Pour alléger la charge du décodage lors de la lecture d'un texte, il est possible de faire de la lecture alternée. L'adulte et l'enfant lisent chacun à tour de rôle. En respectant le rythme de l'enfant.	
Accepter le suivi de ligne par un doigt, une règle, un cache qui l'aideront à ne pas sauter de mots ou de lignes.	
Possibilité de numéroter les lignes si cela aide l'enfant à ne pas en sauter. Il peut ainsi barrer les numéros une fois la ligne lue.	
Alterner la couleur des syllabes (en rouge et bleu) peut aider certains enfants dans leur lecture. Les lettres muettes peuvent être mises en gris et les petits mots fonctionnels en noir. Ex : Rémi et Léa ramassent des champignons.	
Oraliser les consignes écrites et les énoncés, les lire ou les faire lire par un autre élève.	
Si l'enfant souhaite lire à voix haute et s'il a un débit trop rapide le faire ralentir. Un débit trop rapide limite l'accès au sens et entraîne une augmentation des erreurs.	
Aider à lire les mots et les passages difficiles.	
Accepter la subvocalisation à voix basse.	
Proposer si possible des livres-cassettes, des livres-audio pour la lecture d'œuvres (site internet : www.audiolivres.net). L'école peut constituer une bibliothèque de livres enregistrés (livres lus par un professeur, des élèves, des parents). Fournir un résumé petit à petit de chaque chapitre.	

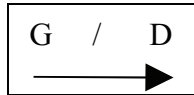
COMPREHENSION	
Elle peut être entravée entre autres par:	
<ul style="list-style-type: none"> - la lenteur du décodage - d'éventuels sauts de lignes, de mots - des confusions de sons ou de mots - la présence d'un mot inconnu ou qui n'a pas de sens pour l'enfant dans un nouveau contexte - de phrases vagues, ambiguës, complexes 	
Oraliser les consignes écrites et les énoncés, les lire ou les faire lire par un autre élève. Aider à leur compréhension en travaillant la perception des petits mots essentiels et en attirant l'attention de l'enfant sur leur importance (ex de consigne : souligne les éléments qui ne sont pas bleus).	
Ne pas négliger la lecture du titre qui, avant même celle du texte, renseigne sur le sujet qui sera abordé : « que comprends-tu du titre ? à ton avis de quoi cela va parler ? ». Ce questionnement permet une préparation à la lecture et à sa compréhension.	
Après la lecture d'un texte, parler avec l'élève de ce qu'il a lu, de ce qu'il a compris ou non.	
<ul style="list-style-type: none"> - L'encourager: <ul style="list-style-type: none"> – à reformuler avec ses propres mots, gestes ou schémas – à déterminer l'idée maîtresse du texte – à s'interroger sur le sens qu'il en a retiré: est-ce que cela est possible? est-ce une erreur? L'aider à identifier ce qu'il n'a éventuellement pas compris et quel passage lui pose problème dans le texte. - Signaler les éléments et détails importants. Extraire les mots clés et terminer en récapitulant avec lui les personnages principaux et les points clés du texte. - L'aider à hiérarchiser les informations, certaines sont importantes à retenir pour le sens du texte, d'autres ne le sont pas. 	
Éclaircir tout ce qui pourrait ne pas être compris: vocabulaire ou concepts nouveaux, abstraits, structures de phrase complexes. Il serait bénéfique de les accompagner de supports visuels pour aider l'élève à en extraire le sens.	
Aider l'élève à déterminer s'il s'agit d'un texte fictif, documentaire, autobiographique, narratif, argumentatif, informatif... Cela pourra l'aider dans sa réflexion et recherche de sens.	
Pratiquer la lecture alternée peut aider l'enfant à se concentrer davantage sur le sens de ce qui est lu.	
Dans un exercice où il s'agit de répondre à des questions sur un texte, l'inciter par commencer à lire les questions pour savoir ce qu'il cherche. Éventuellement il peut utiliser un système de code couleurs pour chaque question il soulignera la réponse de la même couleur dans le texte.	
Si sa compréhension écrite est très déficitaire, ne pas d'emblée donner le texte écrit. Le lire à voix haute pour privilégier la compréhension ; puis donner l'écrit en support.	

PRISE DE NOTES ET COPIE	
Éviter à l'enfant de prendre des notes pendant que l'enseignant donne des explications (il ne peut pas gérer les deux tâches simultanément).	
Éviter autant que possible la copie. C'est un exercice difficile pour l'enfant dyslexique. Il perd très souvent l'endroit où il est, il revient en arrière, écrit parfois deux fois la même chose. Le temps de revenir sur son cahier, il a oublié ce qu'il doit écrire (difficultés de mémoire de travail).	
Lui donner un support où se trouve la leçon que les autres enfants copient. Le support peut comporter des phrases à trous pour inciter l'élève à suivre la leçon et remplir les mots manquants (veiller à ce que leur écriture ne soit pas trop complexe pour l'enfant).	
Photocopier la leçon d'un camarade.	
Si certaines informations au tableau doivent être absolument copiées : il est bénéfique d'alterner la couleur des lignes au tableau.	
Pour l'élève plus âgé : L'aider à organiser l'information dès qu'il la reçoit : <ul style="list-style-type: none"> - utiliser des titres ou des sous-titres pour structurer la prise de notes - utiliser de la couleur pour des thèmes différents - suggérer des abréviations personnelles pour aller plus vite La mémorisation est plus facile si le contenu est bien organisé avec une introduction, des parties avec un titre, et une conclusion.	
S'entraîner à ne noter que l'essentiel en utilisant des abréviations personnelles, des symboles, des verbes à l'infinitif.	
Si l'élève reçoit une punition, cela ne doit pas être une copie de leçon.	

LENTEUR	
Accorder davantage de temps à l'enfant mais ne pas empiéter sur les temps de récréation.	
Diminuer la longueur de l'exercice, du texte, de la dictée, le nombre de réponses à rédiger (privilégier les QCM)... Accepter qu'il fasse moins que les autres, mieux vaut exiger un minimum bien fait que la totalité échouée.	
Éviter de le presser, ce qui peut engendrer une angoisse et un stress important.	
Être patient, ces enfants ont souvent besoin de plus de temps pour connaître, appliquer et utiliser des règles, des idées ou des informations nouvelles.	
Du fait de ses difficultés en lecture, il est nécessaire d'accorder davantage de temps à l'enfant pour lire un texte, ou de l'aider par la lecture alternée.	

ORIENTATION DANS L'ESPACE, DANS LA CLASSE

Donner un repère à l'enfant pour se souvenir de sa droite et de sa gauche (ex : s'il a un grain de beauté sur un de ses bras, lui dire la gauche c'est le côté où tu as ton grain de beauté, et l'autre c'est la droite). Il est possible de laisser un petit papier dans le coin de son bureau représentant la droite, la gauche et le sens de la lecture (qui est également le sens des opérations...) : exemple :



Laisser l'élève à la même place dans la classe pour qu'il garde ses repères.

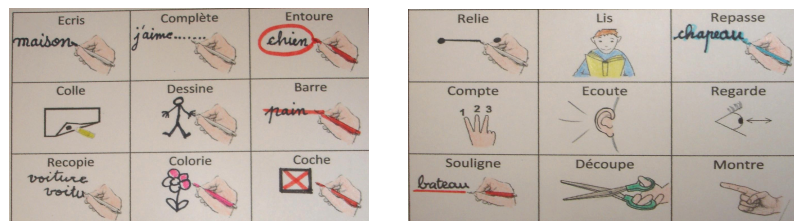
Au collège, il peut arriver à l'enfant d'être en retard en classe à cause de son mauvais sens de l'orientation. Indiquer au dos de l'emploi du temps des indications et repères pour qu'il puisse identifier et retrouver chaque salle.

Insister sur le vocabulaire spatial et temporel, difficilement maîtrisé.

CONSIGNES

Insister sur la nécessité de lire l'ensemble de la consigne ou de l'énoncé et de ne pas recourir à des stratégies hasardeuses (recherche de sens par extrapolation à partir d'éléments parcellaires).

Il est possible d'utiliser une liste de logos définis avec l'enfant pour illustrer les consignes afin de mieux les comprendre.



Alléger les consignes écrites.

S'assurer de la compréhension des consignes en lui demandant de reformuler ce qu'il a compris de la consigne.

Relire l'énoncé avec lui.

Clarifier le ou les objectifs visés par l'exercice, que l'enfant comprenne ce qu'on attend de lui.

Dans un exercice ou en évaluation inciter l'élève à répéter la consigne mentalement et avec ses propres mots, pour bien la comprendre et ne pas l'oublier.

GESTION DU CARTABLE, DE SES AFFAIRES	
Inciter l'enfant à se servir de l'emploi du temps réalisé avec les couleurs.	
Il faut qu'il pense à tout ce dont il va avoir besoin dans la journée : cahiers, livres, trousse mais également aux outils pour les mathématiques, au survêtement ou au maillot de bain pour le sport, aux affaires de musique, d'arts plastiques... Il peut si cela peut l'aider, accompagner la matière sur l'emploi du temps d'un petit dessin. Ex : pour le sport il peut dessiner un pantalon illustrant son survêtement.	
Il est judicieux de faire des copies de l'emploi du temps personnalisé par l'élève et d'en mettre un exemplaire dans son agenda, dans sa case..	
Noter le nom de l'élève sur ses effets personnels, ce qui est utile en cas de perte ou d'oubli.	

GESTION DE L'AGENDA	
Discuter avec l'enfant pour savoir s'il préfère utiliser un cahier de texte ou un agenda. L'agenda, qui permet de plier les jours passés, et de se repérer avec un marque page peut être plus facile à utiliser pour certains.	
Écrire lisiblement les devoirs sur son agenda ou si on souhaite développer son autonomie : lui laisser les écrire mais les vérifier (ex : important de vérifier que l'écriture des numéros de pages est correcte).	
Utiliser un système de logos pour les consignes fréquentes : ex : ♥ = apprendre par cœur.	
L'inciter à prendre l'habitude d'utiliser son agenda ou son cahier de texte même pour écrire des petites choses qu'il doit faire (ex : penser à prendre un autre bâton de colle, jeudi prochain : piscine...). Cela permet d'éviter les oublis.	
Si l'enfant note lui-même les devoirs, demander à l'enseignant de ne pas les donner précipitamment, mais calmement en laissant le temps nécessaire à l'enfant pour les écrire.	

GESTION DU TEMPS	
Créer un emploi du temps bien lisible accompagné d'un code couleur : <ul style="list-style-type: none"> - choisir une couleur par matière et les reporter sur l'emploi du temps - faire couvrir les livres et cahiers d'une même discipline de la couleur choisie 	
Insister sur la séquentialité des événements dans une histoire qui vient d'être lue, ces enfants ont souvent des difficultés à retenir les faits dans le bon ordre (exemple à l'aide d'un schéma chronologique).	
Lui apprendre à repérer les indicateurs de temps (les souligner).	
Aider la compréhension des rapports temporels en conjugaison. Aider l'enfant à distinguer le présent, le passé, le futur pour travailler les conjugaisons qui resteront très difficiles (confusion é-er-ait-ez). Pour les exercices, proposer des phrases dans lesquelles on associe toujours un mot ou un groupe de mots qui permettent la reconnaissance du rapport temporel (demain, hier, aujourd'hui...).	
Entraîner l'élève à la conjugaison des verbes des différents groupes. Proposer des petites fiches rappelant les terminaisons. Vous trouverez des exemples sur ce site : http://www.dysdecoeur.fr/articles.php?lng=fr&pg=141 . Les terminaisons du présent : http://www.dysdecoeur.fr/file/maisondesvbes.pdf	
Aider à la gestion du temps selon le nombre d'exercices et préciser la succession des tâches à accomplir.	
Établir des priorités dans les devoirs ou tâches à réaliser (dans la semaine, dans la soirée, dans l'heure à venir...).	
A partir du collège inciter l'enfant à estimer le temps nécessaire pour exécuter tel ou tel exercice, ce qui lui permettra de s'organiser. Le chronométrer pendant qu'il effectue la tâche et comparer avec le temps estimé.	
L'utilisation d'un sablier (d'une durée précise) peut être utile pour certains enfants pour visualiser le temps qui passe et le temps qu'ils leur reste.	
Lire l'heure sur une horloge ou une montre à aiguilles leur est parfois difficile. Il peut être bénéfique de leur conseiller d'utiliser une montre à affichage numérique.	

MEMORISATION	
Un enfant dyslexique peut passer des heures à apprendre une leçon et ne plus s'en rappeler le lendemain. Il est important d'en avoir conscience pour ne pas forcément lui dire qu'il n'a pas fait son travail.	
Pour favoriser l'assimilation il est bénéfique d'apporter des redondances, de faire passer les savoirs par plusieurs canaux sensoriels (auditif, visuel, kinesthésique). On apprend en écoutant, regardant, faisant. Utiliser les canaux performants de l'enfant pour compenser ceux déficitaires. Ex: pour mémoriser l'orthographe d'un mot lui faire écrire avec son doigt sur le bureau, lui dire en même temps le mot et lui montrer une image du mot.	
Ne pas proposer à l'enfant la copie de mots comme moyen de mémorisation. Elle est inefficace et fatigante.	
Avant chaque cours, rappel du cours précédent.	
Fragmenter les données, les consignes, les présenter par petites séquences et non sous forme d'instructions longues et complexes. Laisser une trace visuelle des différentes tâches à effectuer.	
L'utilisation de la couleur aide la mémorisation, proposer de surligner les mots clés ou de les mettre en gras : utiliser un code couleur identique pour toutes les matières pour mettre en relief le plan de la leçon. De manière à apprendre strictement l'essentiel.	
Revenir fréquemment sur les notions antérieures, ré-évoquer, consolider les connaissances acquises.	
Inciter à échelonner les devoirs (fractionnement, répétition). Ex : apprendre 10 mots pour la fin de la semaine : fractionner l'apprentissage en apprenant 3 mots par jour.	
Il vaut mieux réviser peu mais souvent. Préférer des séances courtes mais répétées. Ne pas donner trop d'informations à mémoriser en même temps.	
Proposer des outils « aide-mémoire » (affichage, fiches, sous-mains, carnet...).	
Pour aider l'enfant à mémoriser les éléments essentiels de ce qu'il a lu (ex : un texte, le chapitre d'un livre) lui donner la possibilité de représenter les événements principaux par des dessins ou petits schémas.	
Pour les plus grands, leur laisser constituer des notes à leur manière (mots, phrases, schémas, graphiques...) pour établir un aide-mémoire.	
A la fin d'une leçon ou d'un texte, noter d'une manière simple les points essentiels, sous forme de mots clés ou schémas. Le but est de dégager l'essentiel de ce qui doit être retenu : mots clefs, résumé... Cela les aidera à réviser et à retenir le principal.	
Pour la récitation de poésie, il peut être bénéfique de ne lui faire apprendre qu'un passage court et d'essayer de le faire passer en dernier, ce qui lui permettra de l'entendre encore plusieurs fois avant de passer. S'il n'est pas à l'aise, éviter de le faire passer devant ses camarades.	

La répétition peut favoriser la mémorisation.	
Revoir de temps en temps certaines notions apprises antérieurement. Ces enfants ont besoin de consolider régulièrement leurs acquis.	
Aider l'élève à faire des liens entre ce qui a été appris et les nouvelles informations ou concepts. Ces enfants ont souvent du mal à utiliser les connaissances déjà acquises. Il faut les aider à intégrer les nouveaux concepts aux connaissances qu'ils possèdent déjà. Faire des liens entre ses connaissances et le nouveau concept abordé.	
L'utilisation d'un dictaphone avec la propre voix de l'enfant peut pour certains les aider à mémoriser : enregistrer le résumé du cours et les points essentiels pour pouvoir les réécouter.	

VOCABULAIRE	
Présenter à l'enfant avant de lire les nouveaux mots qu'il va rencontrer, surtout lorsqu'il s'agit de vocabulaire spécifique (sciences, histoire...).	
L'élève peut tenir un petit carnet contenant les nouveaux mots de vocabulaire importants dont il faut retenir le sens. Il pourra essayer d'écrire sa propre définition, explication ou pourra accompagner ses notes d'un dessin ou d'une image.	
Il peut également créer un petit glossaire contenant les définitions de mots très fréquents dans les consignes pour qu'il comprenne bien ce qu'on attend de lui : souligner, entourer, surligner, calculer, déduire, compter, résoudre, expliquer, justifier, résumer, définir, comparer, illustrer, démontrer, commenter, énumérer...	
Utiliser les nouveaux mots de vocabulaire dans des contextes très variés. Cela permettra à l'enfant de bien les intégrer, de comprendre qu'ils ne relèvent pas d'une seule matière en particulier et que parfois ils peuvent prendre des sens différents.	
Utiliser, pour l'accès aux textes littéraires et à la lecture d'œuvre, la lecture orale de l'adulte et les supports multimédias (livre audio, vidéo). Cette lecture « par l'autre » lui donnera plus facilement accès au sens et au vocabulaire.	
Sensibiliser et développer la conscience des familles de mots (saut, sautiller, sauter, sautoir, sursauter...).	
Enrichir son réseau sémantique en travaillant sur les synonymes, les antonymes....	

CREATIVITE ET DEVELOPPEMENT DU SENS CRITIQUE	
Demander à l'élève d'imaginer ce qui pourrait se passer dans la suite du texte ou d'envisager plusieurs dénouements possibles.	
Lui demander ce qu'il pense du texte, s'il l'a apprécié ou non et pourquoi (argumenter ses propos).	
Encourager l'enfant à avoir une lecture critique. Lire un texte c'est le comprendre mais aussi réfléchir à sa portée. Il s'agit de développer sa capacité à étendre sa réflexion.	
Être un scribe pour l'élève dans les activités de création peut être bénéfique pour que l'écriture ne soit pas un frein à son imagination. Il s'agit d'écrire ce que dicte l'enfant, de traduire fidèlement ses intentions. Veiller à lui laisser un temps de réflexion assez long pour qu'il développe le plus possible sa pensée et ses idées. Lui relire régulièrement les dernières phrases écrites pour l'aider à le relancer, à le re-situer ou pour qu'il y apporte des changements ou compléments.	

REGLES	
Ces enfants ont des difficultés pour accéder à l'orthographe grammaticale dont la maîtrise dépend en particulier de l'automatisation des deux voies de lecture/écriture, et d'une organisation temporelle pour le respect des temps des verbes	
Rendre les règles de grammaire visuelles, en utilisant peu de mots, en donnant des exemples, en utilisant des couleurs, des flèches...	
Ces règles peuvent être insérées dans un sous-main que l'enfant peut avoir à disposition sur sa table.	
Revenir régulièrement sur certaines règles.	
Faire des liens entre ses connaissances et la nouvelle règle abordée.	

ECRITURE ET GRAPHISME	
Accepter les ratures et sa présentation brouillonne.	
Ne surtout pas lui arracher de pages.	
Ne pas lui dire qu'il pourrait faire des efforts.	
Réduire le coût graphique par l'intermédiaire de photocopies, de textes à trous, favoriser selon l'âge l'utilisation d'un ordinateur personnel (surtout si l'écriture est trop laborieuse, il faudra apprendre la saisie au clavier, existence de logiciels pour cela).	
Privilégier les exercices où l'écrit est réduit (QCM, barrer, cocher, entourer, relier, textes à trous, vrai / faux...).	

ATTENTION, CONCENTRATION, FATIGABILITE	
L'enfant dyslexique est fatigable et parfois inattentif parce que tout lui demande des efforts, de l'énergie. Il ne peut se concentrer que sur une tâche à la fois.	
Réduire au maximum les éléments susceptibles de le distraire. Un environnement calme aidera l'élève à se concentrer.	
Ne laisser sur le bureau que les éléments indispensables.	
Éviter de le placer à côté d'une fenêtre ou d'un enfant bruyant.	
Pratiquer la lecture alternée peut réduire la fatigue engendrée par les efforts de déchiffrage.	
Proposer des activités relativement courtes et différenciées mais en exigeant que l'élève finalise son travail.	
Rétablir l'attention de l'enfant sur ce qui est en train d'être fait en l'interpellant d'un regard, d'une petite phrase ou d'une petite tape sur l'épaule.	
Éviter les doubles tâches. Demander à l'enseignant d'éviter de donner une explication pendant que les élèves copient ce qu'il y a d'écrit au tableau ou installent leurs affaires. L'enfant doit être en situation d'écoute uniquement.	
Éviter la copie qui est synonyme d'épuisement pour l'enfant et qui accapare toutes ses ressources attentionnelles.	

CONFIANCE EN SOI	
Prévenir une éventuelle attitude négative en aidant l'élève à développer une attitude positive et une bonne estime de soi.	
Les compliments encouragent et rassurent l'élève. Il a besoin de soutien. Insister sur ses réussites, reconnaître ses qualités, positiver.	
Ne pas faire lire l'enfant à voix haute devant ses camarades sauf s'il est demandeur.	
Expliquer aux autres enfants les différents aménagements et leur raison pour éviter les jalousies ou moqueries, essayer de développer l'entraide.	
Être vigilant à la socialisation de ces élèves (bonne intégration en classe, lors des récréations). Favoriser le travail en groupe, les exposés à plusieurs.	
Le laisser s'exprimer jusqu'à la fin de ses propos, sans lui couper la parole.	
Lui donner des tâches qu'il peut accomplir avec succès.	
Être à son écoute et lui permettre, s'il en a besoin, d'exprimer ce qu'il ressent, ses difficultés.	
Quand le moment s'y prête, parler de ses centres d'intérêt et le valoriser dans ses activités extérieures.	

PLAISIR	
Favoriser les enquêtes, les exposés, les recherches sur des sujets qui lui tiennent à cœur, qui l'intéressent. Laisser-lui choisir le sujet quand cela est possible.	
Les activités extra-scolaires ne doivent pas être négligées. Elles permettent souvent à ces enfants de s'épanouir. S'intéresser aux activités de l'enfant, à ses réussites est très valorisant pour lui.	
Ne pas le garder en classe pendant les récréations pour finir un exercice ou pour revenir sur une leçon. Ces pauses, ces moments de distraction sont primordiales pour ces enfants très sollicités et rapidement fatigués par les efforts qu'ils fournissent en classe.	
Garder une lecture plaisir : l'enfant choisit le livre qu'il souhaite lire, qu'il s'agisse d'une BD, d'un livre très illustré, d'un livre audio...	
Écrire à un ami, à un correspondant, à ses grands-parents redonne à l'écriture un réel sens de communication et d'échange.	
Certaines activités, nécessitant peu de lecture et d'écriture, mais une participation active et créative de l'enfant, peuvent être très appréciées des enfants dyslexiques : théâtre, chant, jeux de rôle, ordinateur, travail d'équipe... Ne pas négliger ces activités au profit d'autres plus scolaires.	

ORTHOGRAPHE	
Accorder plus d'importance aux accords des éléments de la phrase qu'aux fautes d'orthographe d'usage.	
Créer une fiche où figure l'orthographe des nouveaux mots les plus importants vus actuellement, à laquelle l'enfant peut se reporter.	
Lui permettre d'avoir sous la main, s'il en a besoin, une liste avec les petits mots usuels, fréquents tels que : quelques, hier, aujourd'hui, très, beaucoup, assez, ici, vers, devant, derrière, demain, bientôt... Pour ne pas lui faire perdre de temps dans la transcription de ces petits mots et aider à leur mémorisation.	
Lui permettre de laisser sur sa table un petit pense-bête ou une règle d'orthographe en cours d'acquisition (présentation visuelle). Ex : penser à accorder : sujet-verbe et déterminant-nom Ex : féminin □ e, pluriel □ s	
S'appuyer sur les familles de mots, les féminins pour retrouver l'orthographe de certains mots. Ex : serpent prend un t parce qu'il existe serpent, serpenter,... / blond prend un d parce qu'on dit une fille blonde...	
Donner des moyens mnémotechniques. Ex: mourir ne prend qu'un r car on ne meurt qu'une fois et nourrir en prend 2 car on mange plusieurs fois par jour.	
Donner des règles de fréquence (ex : ca/ka/qua : on rencontre plus souvent [ca] orthographié ainsi ; C est plus fréquent que QU ou K).	
Pour les mots irréguliers, donner des repères visuels.	
Travailler sur la morphologie des mots : l'aider à se servir des mots écrits qu'il connaît pour en développer d'autres (utiliser les préfixes et suffixes associé à un radical). Ex : à partir du verbe geler : congeler, surgeler, regeler, dégeler, etc... à partir du mot commande : recommandation, commandant, commandement, commando, décommander, recommandable...	
Lors des activités de création ne pas se focaliser sur l'orthographe, mais sur les idées de l'enfant. Il ne faut pas que la peur de faire des fautes soit un frein à l'imagination de l'enfant. Proposer d'être son scribe, et dans ce cas là il s'agit de retranscrire fidèlement ses propos.	
Quand l'enfant devient capable de certaines autocorrections (ex : vérifier les accords), l'inciter à se relire, cela peut l'aider parfois à repérer des fautes et à les corriger. Pour le guider il est possible de lui signaler où se trouvent les fautes par un système de légende en couleurs (ex : entourer en vert les fautes d'accord des noms, en bleu les fautes d'accord ou de conjugaison des verbes, etc...).	
Rechercher un type d'erreur à la fois, relire d'abord en cherchant les erreurs grammaticales puis celles portant sur l'orthographe d'usage.	
Pour faciliter la lecture des productions de l'enfant, lui conseiller de privilégier une écriture phonétique lorsqu'il ignore la graphie d'un mot et de ne pas chercher à complexifier son orthographe.	

REDACTION	
Prendre le temps de bien lire le sujet, s'interroger sur le sens : qu'est-ce que j'en comprends ?	
L'inciter par commencer à mettre en ordre les idées qui lui viennent.	
S'appuyer sur un graphique ou un diagramme si cela l'aide à organiser ses idées.	
L'aider à faire un plan pour structurer sa pensée. Chaque partie va traiter une composante du sujet : utiliser des titres et/ou des sous-titres pour chaque partie.	
L'inciter à noter les points principaux qui seront à développer dans chaque partie avec des mots ou des phrases clés. Noter éventuellement des exemples qui pourront justifier ses propos.	
Toutes les grandes idées doivent être écrites au brouillon avant de se lancer dans la rédaction.	
Ne pas négliger l'introduction qui doit présenter et donner une vue d'ensemble du travail, ainsi que la conclusion qui doit résumer l'exposé et donner une réponse à la problématique posée.	
Rédiger en se concentrant sur le sens. Il s'agit de détailler tous les points notés dans le plan.	
Relire de façon stratégique son écrit afin de rechercher un type d'erreur à la fois, par exemple il relit d'abord en cherchant les erreurs portant sur l'orthographe d'usage en se posant la question « les mots sont-ils correctement orthographiés? », puis chercher les erreurs grammaticales en se demandant « ai-je bien pensé aux accords? ».	
Inciter l'élève à vérifier une fois son travail rédigé, la cohérence de son écrit, de ses différentes parties.	
Encourager l'enfant à être attentif à la présentation de son travail : présentation claire, aérée, ne pas utiliser des phrases trop longues, ne pas négliger la ponctuation... L'inciter à écrire une ligne sur deux pour plus de lisibilité.	
Inciter l'enfant à rédiger des phrases courtes pour éviter les erreurs de syntaxe.	
Pour savoir si l'enfant a besoin d'un scribe, observer si la richesse du récit qu'il peut faire à l'oral se retrouve dans ses écrits.	

MATHEMATIQUES, MATIERES SCIENTIFIQUES	
Ces enfants ont souvent des difficultés avec les concepts abstraits et les mathématiques : essayer d'utiliser des exemples et des supports concrets.	
Donner la possibilité à l'enfant de manipuler, d'expérimenter, de construire.	
Calculs et opérations : manipuler des jetons pour représenter les opérations. Utiliser des gommettes lors d'activité de comptage terme à terme afin d'éviter les oublis et les doubles comptages.	
Vérifier la compréhension et la reconnaissance des signes orientés (<, >) et des signes opératoires (+, -, ;, x).	
Être attentif aux inversions de chiffres (6/9 – 14/41).	
Si l'enfant est en difficulté dans la pose et la réalisation d'opérations, l'utilisation d'un logiciel peut l'aider. Voici un exemple de logiciel sur ce site : http://www.dysdecoeur.fr/articles.php?lng=fr&pg=78 .	
Le laisser compter sur ses doigts s'il en a besoin.	
Lui lire les énoncés et l'aider à les comprendre si besoin.	
Utiliser un carnet avec le vocabulaire des consignes mathématiques.	
Utiliser la morphologie pour comprendre et retenir le sens des mots spécifiques ; donner des moyens mnémotechniques plus ou moins ludiques (exemple : des droites « sécantes » = sécateur = se coupant).	
Compte tenu des difficultés en mémoire à court terme et de travail de ces enfants, il leur sera difficile de mémoriser les tables de multiplications. Essayer d'aider l'enfant dans cet apprentissage en passant par la scansion, le chant...	
Si c'est le raisonnement du problème qui est attendu ne pas pénaliser une erreur de calcul ou permettre l'utilisation de la calculette.	
Un logiciel de géométrie peut éventuellement aider l'élève en difficulté dans l'orientation spatiale et la manipulation des outils. Voici un exemple de logiciel sur ce site : http://www.dysdecoeur.fr/articles.php?lng=fr&pg=79 .	
Autoriser l'enfant à se servir de tableaux pour convertir des masses, des longueurs, des volumes, etc...	
Limiter la copie des consignes et des énoncés. Ne pas demander l'écriture d'une phrase complète pour répondre mais favoriser une réponse brève se limitant au résultat.	
Présenter les éléments à retenir de manière visuelle et colorée. Voici un exemple concernant les formules des aires et périmètres sur ce site : http://www.dysdecoeur.fr/img/aetpformules.jpg .	
Lors de l'évaluation, proposer la liste des mots compliqués pour que l'élève n'ait qu'à les écrire à la bonne place (parallépipède, hypoténuse, quadrilatère, chlorophylle, mitochondrie, méiose)...	

SVT, HISTOIRE-GEO, TECHNOLOGIE	
Aider la compréhension à l'aide de schémas ou de graphiques. Cela aide l'enfant à organiser mentalement l'information.	
Utiliser des couleurs.	
Présenter clairement le plan avant le commencement du cours.	
Donner une trace écrite du cours, dactylographiée et agrandie.	
Aider l'enfant à hiérarchiser les informations, à résumer au maximum les leçons pour n'avoir à retenir que l'essentiel.	
Identifier clairement les mots de vocabulaire à connaître et leurs définitions.	
Noter un synonyme ou un dessin sous les mots qui paraissent difficiles (ex : bord de mer pour littoral).	
Pour aider à la mémorisation inciter l'enfant à se faire des représentations mentales avec des mots ou des images.	
Reformuler les leçons avec les propres termes de l'enfant.	
Aider l'enfant à orthographier les mots nouveaux ou étrangers, à ne pas inverser les chiffres des dates.	
Lors d'exercices ou d'évaluations, faire reformuler les questions pour vérifier leur bonne compréhension.	

MUSIQUE	
Suivre une partition est difficile pour certains enfants dyslexiques : présence de petits symboles, risque de sauts de note ou de ligne, la note dépend de sa position sur la portée.	
Agrandir et écartier les portées.	
Suivre pour lui du doigt l'avancement de la partition.	
Choisir une couleur pour chaque note : do ré mi fa sol la si. Reporter ce code couleur sur la partition. Ou marquer le nom sous chaque note sur la partition.	
Rendre la partition linéaire, s'il y a des retours au début (da capo), remettre en page la partition en faisant apparaître les passages qui se répètent.	
Travailler le rythme.	
Garder le plaisir musical.	

LANGUES ETRANGERES	
Inciter l'enfant à privilégier les langues étrangères stables comme l'espagnol ou l'allemand et éviter les langues opaques.	
Stimuler l'appétence de l'élève en lui faisant découvrir la culture du pays : illustrer avec des photos, des images, avoir un correspondant, partir en séjour linguistique, utiliser la langue dans des situations concrètes, vivantes.	
Donner une trace écrite du cours, dactylographiée et agrandie.	
Faire des fiches illustrant les règles en utilisant des couleurs, en faisant apparaître le principal d'une manière très visuelle et schématique.	
Accompagner le vocabulaire par des photos ou images. Vous trouverez des exemples sur ce .site : http://www.dysdecoeur.fr/articles.php?lng=fr&pg=101 Les pièces de la maison : http://www.dysdecoeur.fr/img/room.jpg Le vocabulaire de la classe : http://www.dysdecoeur.fr/img/classroom.jpg	
Si nécessaire revoir certaines notions grammaticales en français avant de les voir dans la langue étrangère (rappeler ce qu'est un sujet, un verbe, etc...).	
Lors du cours suivant revoir la notion. La répétition permet un meilleur ancrage.	
Privilégier l'oral quand il est facilitateur.	
Apporter des redondances, passer par le visuel, l'auditif et le kinesthésique quand cela est possible.	
Prononcer lentement et distinctement ; renforcer les mimiques et l'articulation.	
Mimer les actions, faire des gestes, accompagner le vocabulaire de photos ou images.	
Utiliser des étiquettes mots à remettre dans l'ordre pour créer une phrase.	

EVALUATIONS, NOTATIONS	
Demander à l'enseignant de privilégier une évaluation des connaissances par questions orales.	
Lui demander également de ne sanctionner l'orthographe qu'en dictée ou en exercice d'orthographe. Lui demander s'il est possible de ne prendre en compte que l'objectif de l'évaluation dans la note.	
L'encourager à privilégier le fond à la forme.	
L'inciter à privilégier les exercices où l'écrit est réduit (QCM, barrer, cocher, entourer, relier, textes à trous, vrai / faux, compléter un tableau, des phrases à trous...).	
Adapter les évaluations en découpant la consigne en étapes successives.	
Inciter l'enseignant à accepter une reformulation personnelle de l'élève des notions à savoir par cœur, même s'il n'a pas employé exactement les mêmes mots, l'essentiel étant de vérifier sa compréhension.	
Raccourcir les exercices pour donner à l'enfant dyslexique plus de temps pour répondre.	
Prévoir un polycopié avec les questions de l'interrogation à donner à l'enfant, pour qu'il ne se fatigue pas à les recopier si elles sont écrites au tableau.	
Mettre l'enfant dans de bonnes conditions, il doit être calme et disponible. Essayer de faire les évaluations à un moment de la journée où il est généralement concentré.	
Il serait bénéfique de prévoir les évaluations de préférence en début de cours plutôt qu'en fin d'heure.	
Au collège, inciter les enseignants à se concerter sur les dates des contrôles pour qu'ils soient bien répartis sur la semaine complète.	
Si l'enfant bénéficie d'un tiers-temps aux examens, l'aider à en tirer profit : prendre le temps de faire un plan et d'organiser ses idées, se relire une fois pour vérifier le contenu et une seconde fois pour vérifier l'orthographe et la grammaire.	
Au retour d'un devoir évoquer les éléments positifs. Ne pas toujours insister sur l'orthographe, l'enfant sait que son orthographe lui fait défaut. Parler du contenu, des idées avant tout.	
Ne pas demander à l'enfant de recopier son devoir sans faute, cela lui prendra beaucoup de temps et ne sera pas bénéfique. Lui réécrire lisiblement les mots correctement orthographiés. Lors de corrections, donner des documents clairs et lisibles.	